

# UNION FAIT LA FORCE

Nous devons des remerciements à notre ami Robin pour son passage parmi nous. On ne peut pas ne pas être conquis par sa foi profonde dans les destinées futures du monde paysan, par son dynamisme, sa conviction chaleureuse et communicative, ses paroles doivent être méditées et comprises.

Est-il donc si difficile de réunir autour d'une fable les quelques hommes qui, dans ce pays, dirigent les organismes de défense de l'agriculture ? Devant les problèmes du blé de l'Union, du vin, par exemple, de la production, les points de vue, s'ils sont sincères, sont-ils tellement éloignés les uns des autres ? Nous ne le pensons pas.

Certes il y a des traditions, il y a des formes à respecter, mais pourquoi ne le seraient-elles pas ?

Dans une économie moderne que deux guerres successives ont menée là où elle en est, notre Tunisie peut-elle se permettre de faire cavalier seul ? Croit-elle pouvoir imposer sur des marchés mondiaux ou les positions ne sont plus nationales, mais géographiques, et défendons ses produits, autrement qu'en s'intégrant à un système existant qu'il n'est pas en son pouvoir de modifier ?

Le récent voyage de notre ami Estivals, Président de la Fédération des Producteurs d'Orge d'Algérie, que nous remercions pour son geste de solidarité, — il n'est venu que pour nous et pour nous informer — n'est-il pas la preuve de cette Union toute naturelle et tant souhaitée ? Croyez-vous que si la Tunisie obtient satisfaction sur cette question, elle n'ait pas obtenu satisfaction sur l'aide de notre grande voisine,

un grand pas ne sera-t-il pas fait ?

Vouloir l'Union est une chose, mais la réaliser dans les esprits et dans les cœurs, n'est-ce pas mieux encore. Est-ce une tâche impossible ?

Certainement pas, et nous sommes persuadés du contraire ; sans cela nous ne sacrifierions ni notre temps, ni notre peine, ni notre argent.

Les réalités sont criantes et nous nous refusons à croire à l'aveuglement obstiné de certains dont peut dépendre la réalisation de cette Union. Que tous soient d'abord persuadés de sa nécessité, qu'ils sachent voir et entendre avec objectivité ; les décisions s'imposeront d'elles-mêmes.

L'Union fait la force. Pourquoi à notre tour ne pourrions-nous pas devenir forts ?

T. A.

## LA C.G.A. SUR LES ONDES

### INTERVIEW RADIOPHONIQUE de Monsieur ROBIN du 25 Octobre 1949

par JEAN DE MARENNIE

Monsieur Robin, vous n'êtes pas inconnu en Tunisie. Vous y êtes venu, je m'en souviens parfaitement, au début de l'été 1949, pour aider à la création d'une Union de Tunisie de la C.G.A.

Vous y êtes revenu avec M. Philippe Lamour en octobre 1948. Et puis vous avez été militaire au Maroc. Vous ne devez pas vous sentir dépaysé sur la terre d'Afrique ?

Au fait, quel est le but du séjour que vous venez d'effectuer dans la Régence ? Car je crois, n'est-ce pas, que vous êtes sur le départ ?

Avant de répondre à votre question, je tiens tout d'abord à remercier toutes les personnalités, les agriculteurs français et tunisiens, et l'accueil très amical qu'ils ont bien voulu me réserver, pendant mon passage en Tunisie.

Le but de mon séjour, je puis vous le résumer en trois points : tout d'abord l'étude avec les dirigeants de l'Union de Tunisie de la C.G.A. des grandes questions économiques ayant une répercussion internationale intéressante dans notre Confédération métropolitaine.

De contacter pour renforcer ou établir la coordination entre les organismes agricoles et les Chambres d'Agriculture.

Des études techniques, notamment le problème de l'orge et de l'huile, de la date dans le Sud. Toutes les questions de formation professionnelle, d'accord, et aussi un effort remarquable déjà entrepris dans la Régence, doivent être appuyés par tous les agriculteurs.

Vous avez fait jeudi dernier, à l'Alliance Française, une conférence qui a été très remarquée, parce qu'elle sortait nettement du cycle habituel, d'accord, et aussi un peu que vous avez employé, je crois, passablement impressionnés vos auditeurs. Quelles étaient les idées principales que vous aviez pour but de faire ressortir ?

Je voudrais tout d'abord m'excuser de l'impression de sécheresse que j'ai pu donner au cours de cette conférence que l'on m'avait demandé de faire sur un sujet très vaste qu'est « l'Agriculture et le monde » ou « Le monde et les agriculteurs ».

Ce sujet qui englobe des aspects tellement multiples, souvent mal compris, avait au fond pour but de jeter vis-à-vis des populations citadines un cri d'alarme, leur demandant de bien vouloir se pencher sur la question paysanne, d'accord, et aussi un peu que vous avez employé, je crois, passablement impressionnés vos auditeurs. Quelles étaient les idées principales que vous aviez pour but de faire ressortir ?

Je voudrais tout d'abord m'excuser de l'impression de sécheresse que j'ai pu donner au cours de cette conférence que l'on m'avait demandé de faire sur un sujet très vaste qu'est « l'Agriculture et le monde » ou « Le monde et les agriculteurs ».

Ce sujet qui englobe des aspects tellement multiples, souvent mal compris, avait au fond pour but de jeter vis-à-vis des populations citadines un cri d'alarme, leur demandant de bien vouloir se pencher sur la question paysanne, d'accord, et aussi un peu que vous avez employé, je crois, passablement impressionnés vos auditeurs. Quelles étaient les idées principales que vous aviez pour but de faire ressortir ?

Organe de la Fédération des Cooperatives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens (Union de Tunisie de la C.G.A.)

Rédaction-Administration-Publicité : 72, Avenue Jules-Ferry, — TUNIS — Téléphone : 76.45

Abonnement 300 frs par an — Versements : C.C.P. « Fédération des Cooperatives Agricoles de Tunisie » — Tunis R.P. 10.306

## Prix du Lin pour la campagne 1950

Le Haut Commissariat au Ravitaillement d'accord avec le Ministère de l'Economie Nationale a décidé d'autoriser le Papi du Lin à offrir aux producteurs nord-africains de grains de lin l'achat de leur récolte de 1950 à un prix obtenu par application au prix du blé tendre local du coefficient 2,4.

Il est bien entendu que le prix du blé tendre local à retenir s'entend tous avantages particuliers consentis à la culture de cette céréale exclusive.

Ce taux comporte une sensible diminution par rapport aux taux en vigueur cette année ; la baisse a pour cause l'abaissement consécutif du prix de l'huile de lin. Néanmoins le Haut Commissariat au Ravitaillement a eu le souci de persister dans une politique d'encouragement à la culture du lin et espère que le coefficient consenti pour 1950 n'entraînera pas de réduction trop sensible sur les résultats obtenus cette année.

D'autre part, le Ministère des Finances informe la Résidence Générale qu'aucune décision n'a été prise impliquant l'achat total de la récolte par le Papi du Lin avec les concours du Trésor Public.

## L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL AGRICOLE

Le lundi 25 octobre, M. Paye, Directeur de l'Instruction Publique, est allé à Beaux-Arts, vouloir bien consacrer toute sa matinée pour accompagner Monsieur ROBIN dans la visite des centres d'enseignement technique agricole, accompagnés de M. MAZEL, chef du Service de l'Enseignement Technique ; de M. BKETJON, Inspecteur de l'Enseignement Agricole et du Président VALCKEHOFF.

L'auto permet des conversations intéressantes sur le but à atteindre, les réalisations en cours, les projets.

Monsieur ROBIN, qui est Directeur de l'Instruction Publique porte à cette instruction professionnelle qu'il voit sous l'angle sociologique, qu'il veut faire développer, dans ce pays, par une instruction de base qui puisse permettre à mieux faire, aux jeunes Tunisiens.

Monsieur PAYE sait combien la technicité devient indispensable en agriculture, et cela jusque dans les milieux agricoles les plus modestes, grâce aux coopératives et aux travaux en commun. Il est donc nécessaire de valoriser les ouvriers agricoles, en leur enseignant par la méthode animale, par le maniement de certains outils dont ils auront à se servir, en les familiarisant avec des machines qu'ils n'emploieront bien que s'ils les connaissent bien, que s'ils ont été élevés avec elles.

L'ouvrier spécialisé, mécanicien, carrossier, etc., qui veut former le centre d'OUAMANI, près de Ferryville. Un bâtiment simple et de lignes sobres, sans luxe inutile, clair et pratique, dans un très beau site, face au lac, entouré d'une centaine d'hectares de terrain.

C'est une ferme au même temps qu'une école. Ce sont les élèves secondés par des moniteurs compétents, qui, en dehors de leurs cours, font marcher cette exploitation agricole.

Le Directeur est jeune, actif, passionné par les tâches nouvelles qui lui sont confiées et à ses collaborateurs. On les sent tous intéressés à leur travail. Conscients de l'importance des tâches nouvelles qui leur sont dévolues, tâches pour lesquelles souvent ils n'ont pas été formés, attirés seulement par les difficultés vaincues ; l'autorité incontestée de Monsieur PAYE peut être souriante comme elle l'est.

A El Ariana, centre plus ancien, donc déjà plus connu des agriculteurs, c'est le directeur de l'école, Monsieur LECOMTE qui accueille les visiteurs et leur fait parcourir les ateliers de menuiserie, forge, mécanique.

Déjà l'an dernier, une promotion est sortie de l'école, après 3 ans d'études, et les premiers résultats permettent d'envisager l'avenir avec optimisme.

Dans tous ce réseau d'éducation technique d'enseignement professionnel, les agriculteurs ont un rôle important à jouer : c'est ce que doit être et c'est ce qu'explique Monsieur PAYE, en demandant à tous les colons et fellahs de l'aider à donner un sens à leur tâche, à leur formation ; d'une part, en consultant les maîtres sur certaines réalisations plus ou moins nécessaires, mieux adaptées aux contingences locales et à l'évolution technique agricole ; d'autre part, en accueillant chez eux les élèves qui ont besoin d'achever dans la chaleur d'une ferme leur formation ; d'autre part de trouver leur gagne-pain.

Personne donc à ces jeunes gens, français et tunisiens, les 120 qui sortent d'El Ariana, les 100 qui, dans 2 ans, sortiront d'OUAMANI. C'est à nous à les prendre en charge, à les garder comme ouvriers spécialisés. On pourrions-nous trouver un meilleur recrutement ?

Ces écoles ne doivent pas rester des expériences sans suite, mais doivent trouver dans des situations offertes la preuve qu'ils ont eu raison d'aller s'instruire et la preuve que leurs parents ont vu juste en consentant des sacrifices pour leur faire un avenir meilleur.

## M. ROBIN, délégué général à la propagande de la C. G. A., de passage en Tunisie

# Le Film de son Voyage

Vendredi 14 octobre, notre ami Robin, délégué général à la Propagande, attendu par quelques-uns d'entre nous, arrivait à El-Aouina, à 10 h. du soir.

Il arrivait seul, car Zermati était encore trop fatigué par l'accompagnement. Une longue maladie a, en effet, inquiété, cet été, tous ses amis. Les nouvelles sont meilleures, et nous espérons avoir la joie de le voir bientôt reprendre parmi nous ses activités si efficaces.

Le lendemain 15, une réunion comprenant les délégués de la C.G.A. et de la Fédération des Exploitants, se tenait 72, avenue Jules-Ferry, afin d'étudier un programme de travail pendant les journées que devait nous consacrer M. Robin.

Toutes les personnes présentes sont venues au courant des conversations qui avaient déjà eu lieu, quelques jours auparavant entre les membres du Bureau de la Chambre Française d'Agriculture du Nord et du Bureau de la C.G.A., pour jeter les premières bases d'une Union entre les organismes consulaires de défense agricole et l'organisation professionnelle.

L'après-midi, sans perdre de temps, une nouvelle séance de travail groupait dans le bureau du Président Deligne, la plupart des membres du bureau de la Chambre Française du Nord, et de la C.G.A., afin de réétudier cette tâche d'union et grâce à la bonne volonté de tous, esquisser dans ses grandes lignes, la façon de réaliser une unité d'action, tout en respectant l'originalité propre et le caractère particulier de chacune des organisations.

Tout agriculteur qui a entendu parler de cette réunion, n'a pu qu'être persuadé de la volonté de tous d'arriver à faire un front commun de l'agriculture, pour la défense des grands intérêts économiques du pays et par delà la défense des prix assurés par la protection de la profession agricole et des hommes de la terre.

Après une journée de dimanche passée dans une ferme amie, M. Robin reprenait son travail.

Lundi matin, conférence avec M. le Colonel Béron, du service des statistiques. Réunion ensuite au sujet du prix de l'orge. M. Robin téléphona à Constantine pour demander à M. Estivals, président de la Fédération Algérienne des Producteurs d'Orge, au sein de la C.G.A. d'Algérie, de venir à Tunis.

L'après-midi, M. Paye, Directeur de l'Instruction Publique, recevait M. Robin et Vacherot, et après un passionnant échange de vue sur l'enseignement technique, prenait rendez-vous pour la visite de quelques écoles professionnelles.

Le 18 était une journée très chargée : M. Rouillet, Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, recevait M. Robin, en compagnie de M. Vacherot, Carrique et Dumont.

C'était ensuite M. Tahar ben Amar, président de la Chambre d'Agriculture Tunisienne du Nord, qui accueillait M. Robin et les délégués de l'Union Tunisienne de la C.G.A.

La large compréhension du Président Ben Amar, des problèmes internationaux, fait tout de suite de cet homme sincère et dévoué à la défense de l'agriculture, un allié à tous ceux justes d'union et d'organisation de bonnes volontés et des compétences du pays, et cela sans distinction et sans étiquette.

Doit-on rappeler qu'une préfiguration de cette Union a déjà été réalisée grâce au Président Ben Amar, qui, aux côtés des représentants de l'U.T.-C.G.A., est allé défendre à Paris, le prix du blé et le respect des textes qui régissent l'Office des céréales ?

Après des contacts comme celui-ci, comme ceux établis avec la Chambre Française d'Agriculture du Nord, on peut dire que ceux qui sont traités encore d'utopistes, seront un jour professionnels.

chain considérés comme de réalisateurs, mais est-ce qu'il n'en est pas toujours ainsi ?

Les Président Deligne et Ben Amar voudront certainement être les bons ouvriers de cette Union. Comment avec des amis comme eux, ne pas espérer et croire ?

Toujours ce même mardi, après une réunion des journalistes, M. Robin, accompagné de quelques membres du bureau de la C.G.A., rendait visite à S. E. Belkhadja, ministre de l'Agriculture et à 15 heures, était reçu en audience par M. Mions, Résident Général de France en Tunisie.

M. Robin, suit d'intéresser aux buts de son voyage, ses hautes personnalités.

M. Rouillet, S. E. Belkhadja et M. le Résident Général, comprennent, autant et mieux que nous-mêmes, la nécessité d'une organisation cohérente, et unique de l'agriculture en Tunisie, face aux grandes organisations mondiales, notre petit pays, tout petit pays, ne peut rester à l'écart de ces conférences mondiales et doit apporter son concours à la C.G.A. métropolitaine, qui a coté du Gouvernement Français assure la défense de nos produits agricoles.

Pour cela il faut un contact permanent, des spectacles à la Tunisie, chaque problème est posé immédiatement sur le plan mondial, où il ne peut se régler que par des organisations telles que la FAO, et ceux-ci peuvent prendre des positions que les gouvernements eux, ne peuvent se permettre d'avoir.

Il est nécessaire à l'évolution d'une population active, qui augmente sans cesse, et il faut faire vite.

Après de telles visites, on report dans ces sables stériles on songeait aux immenses palmeraies qui pourraient et devraient recouvrir, ces grandes étendues désertiques. Utopie encore, non réalisée par quelques-uns. Exemple de ce qui pourrait être si l'on se décidait à régler quelques problèmes si mesquins à côté du but à atteindre.

Le dimanche 23 : c'était dimanche ! aussi s'imposait une promenade à l'oasis de Nefta que M. Robin avait fait que survoler, et ensuite retour rapide à Tunis, en une grosse étape, dans la poussière des pistes de Gafsa à Kairouan.

Lundi 24, visite des centres d'enseignement professionnel agricole ; un compte rendu particulier traite de ces questions.

Puis, le Président Tahar ben Amar avec son exquise courtoisie, et son sens traditionnel de l'hospitalité tunisienne, réunissait quelques agriculteurs en l'honneur de M. Robin, dans le cadre du palais de Carthage, au cours d'un déjeuner, qui permettait tout en causant à bâtons rompus de faire un large tour d'horizon des problèmes agricoles de la Tunisie.

Robin partait ensuite se reposer un peu (il le méritait bien) dans une ferme montagnaise, et le mardi 25, une réunion du comité de la C.G.A. se tenait avenue Jules-Ferry, réunissant des représentants du Nord, du Centre, du Sud, de la Fédération des techniciens, de la coopération, du Crédit, de la Mutualité et des syndicats spécialisés.

Le Président Coanet résumait les grandes lignes des enseignements tirés de la présence et de l'activité de M. Robin. M. Vacherot disait ensuite les différentes conversations, auditions, contacts, « l'emploi du temps » de ces dix jours que M. Robin avait pu nous consacrer.

Puis, ce dernier, une fois encore, nous a dit sa foi dans la réussite de l'Union. Il s'adressait à des convaincus, et il le savait.

On sentait en lui sa volonté de nous insuffler sa foi, son ardeur, pour que se réalise ce qui est une nécessité, ce qui est notre intérêt le plus immédiat, ce que beaucoup de personnes encore aveugles ou coupables veulent ignorer pour se perdre en des mesquines questions de détail.

Nous nous devons de construire cette œuvre, dont Robin est venu proposer les plans, nous le devons à cet homme généreux et ce sera là pour nous la seule façon de le remercier.

Nous y arriverons, nous les agriculteurs de Tunisie, des Chambres Consulaires Françaises, Tunisiennes, du Nord, du Centre, du Sud, et de la C. G. A., et nous saurons montrer à M. Martin (le Président de la Grande C.G.A. métropolitaine), lorsqu'il viendra en Tunisie, en avril, que la visite de Robin a été décisive, et que l'Agriculture de Tunisie est une.



L'exposition internationale de l'Habitat Rural et de l'Équipement Agricole de Lyon

Le stand du Groupement Interprofessionnel des Oléagineux qui a été plus particulièrement remarqué

## Une journée avec Monsieur Estivals

Président de la Fédération des Producteurs d'Orge d'Algérie

A la demande de Monsieur Robin, Monsieur Estivals n'a pas hésité et nous l'en remercions, à sauter dans le train pour passer 24 heures à Tunis, afin de nous exposer ce qu'il avait fait les agriculteurs d'Algérie au sein de leurs organisations professionnelles, pour assurer le développement de l'orge, leur position devant le prix important, mais non accepté leur programme d'action, et de combat.

Monsieur Estivals passa son unique journée à discuter de ce très grave problème, puisqu'il intéressait principalement des dizaines de milliers de fellahs, qui ne vivent et ne peuvent vivre que de cette production.

Les conversations les plus intéressantes se sont déroulées avec M. Briot, qui en tant que délégué du Centre, connaît bien cette question, et la défend bien, et avec les Présidents Deligne et Ben Amar.

Une visite à M. Rouillet, Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, qui tint à recevoir immédiatement M. Estivals permit d'exposer au représentant du Gouvernement, la question dans toute son ampleur, et de toutes ses incidences les plus graves sur le plan économique et social.

Il y a des principes qu'il faut défendre, il y a des textes qu'on ne doit pas laisser violer, il y a des paroles données qu'il faut respecter.

Quel que soit l'angle sous lequel on examine la question du prix de l'orge, tout devient argument en

## Point de vue sur l'emploi de la Motoculture en Viticulture

La motoculture peut-elle supplanter entièrement l'emploi de la traction animale, dans le vignoble ? Cela ne semble guère possible, tout au moins dans le présent, car il faut bien le dire les marchands de machine ne se sont guère attachés à nous fournir un matériel répondant spécialement à nos besoins.

Dans les discussions que nous entendons entre viticulteurs, nous avons remarqué que les points de vue changent suivant l'importance des propriétés. Le petit viticulteur, s'il ne se désintéresse pas complètement du problème préférant la traction animale, est enclin à préférer les tracteurs d'une puissance de 25 CV à chenilles ou à roues suivant la nature de son terrain ; tandis que la grosse exploitation aura tendance à s'équiper de tracteurs de 35 à 40 CV et à garder toute une cavalerie pour les façons légères et le dernier coup de charrue à donner près du rang de vigne. Nous pensons que le problème est mal posé et que, si nous voulons dans l'avenir arriver à un prix de revient aussi serré que possible, nous devons envisager un matériel de culture pouvant travailler dans un minimum de temps et aux moindres frais une surface de 150 hectares. Nous envisageons donc le matériel nécessaire par tranche de 150 hectares et nous dirons aux petits propriétaires qu'il n'y a pour eux d'avoir que dans les coopératives de motoculture.

A notre avis le matériel nécessaire serait le suivant :

1) Pour les gros travaux : Un tracteur à chenilles d'une puissance à la barre de 30 à 40 CV équipé d'une charrue permettant de labourer en une seule fois tout un rang de vigne. Nous considérons volontiers les plantations de 3 m. ou 2 m. 80 et éliminons de fait les plantations à 2 m. 60 x 2 m. 60, car il nous paraît difficile, à part sur quelques terrains aux conditions particulières, d'obtenir avec 1.400

pièdes de vigne seulement un rendement comparable à celui de 2.222 pieds par exemple et, d'autre part, les machines plantations à très grosses densités qui sont appelées dans la généralité à disparaître.

L'emploi du temps de ce tracteur pourrait être le suivant :

- 150 heures en sous-solage à raison d'une enrayure tous les deux rangs.
- 1500 heures en travaux de déchaussement ou recharge par mettant à raison de quatre hectares par jour de faire quatre façons dans l'année.
- 600 heures en gros scarifiage (au minimum 2 façons) qui se font après les gros labours afin d'ameublir le sol au maximum pour la période d'hiver.
- Il semblerait à première vue que ce tracteur qui peut faire un minimum de 3.000 heures de travail par an ne soit pas utilisé au maximum.
- En pratique son programme d'hiver est suffisamment chargé car il aura, par suite des intempéries, déjà de la difficulté à faire 1500 heures de travail. Nous avons essayé personnellement d'augmenter les possibilités de ce tracteur par le travail de nuit et avons dû y renoncer dans le vignoble n'ayant pu obtenir des conducteurs l'attention nécessaire. Mais comme il est bien rare qu'un vigneron ait une grande exploitation qui sur l'ensemble des propriétés d'un groupement coopératif n'y est pas en même temps que la vigne des céréales et des arbres fruitiers, il est possible d'utiliser ce tracteur pendant les nuits et en période d'été pour ces cultures. Il pourra aussi être utilisé à poste fixe pendant le vignoble pour actionner les installations de la cave. Il semble que par ce moyen il soit possible de faire travailler ce tracteur 5.000 heures par an et en obtenir ainsi, un rapide amortissement.

(Lire la suite en deuxième page)

Stockholm cette documentation sera pour lui une source d'arguments pour assurer la place que doit avoir notre production tunisienne.

Bien entendu, la question des organes n'est pas oubliée, exposée par M. Briot à Sousse, par MM. Carrique et Vacherot à Sfax.

Après cette dernière réunion de Sfax, si intéressante que personne ne voyait l'heure passer, les dirigeants de la Fédération du Sud Tunisien ont tenu à recevoir à dîner leurs hôtes d'un jour.

Le samedi 22, Gabès, Gafsa, Tozeur.

A Tozeur, MM. Martel et Spiral attendaient les voyageurs afin de leur faire visiter leurs splendides réalisations. L'œuvre de toute une vie de travail et de volonté : Degache et El Hammami.

Mais M. Martel est un sociologue et il ne voit ces réalisations que comme une première étape. Il faut que son exemple soit suivi, afin que le Sud devienne une des plus grandes richesses de notre pays. Que l'eau de son sous-sol soit transformée en fruits, pour lesquels s'ouvrent des débouchés d'autant plus grands et intéressants que leur aire de production est réduite. Il faut que les forages effectués cessent de couler inutilement en se perdant dans le sable, depuis 4 ans. Il faut planter, développer les oasis, créer, ainsi, les conditions de vie nécessaires à l'évolution d'une population active, qui augmente sans cesse, et il faut faire vite.

Après de telles visites, on report dans ces sables stériles on songeait aux immenses palmeraies qui pourraient et devraient recouvrir, ces grandes étendues désertiques. Utopie encore, non réalisée par quelques-uns. Exemple de ce qui pourrait être si l'on se décidait à régler quelques problèmes si mesquins à côté du but à atteindre.

Le dimanche 23 : c'était dimanche ! aussi s'imposait une promenade à l'oasis de Nefta que M. Robin avait fait que survoler, et ensuite retour rapide à Tunis, en une grosse étape, dans la poussière des pistes de Gafsa à Kairouan.

Lundi 24, visite des centres d'enseignement professionnel agricole ; un compte rendu particulier traite de ces questions.

Puis, le Président Tahar ben Amar avec son exquise courtoisie, et son sens traditionnel de l'hospitalité tunisienne, réunissait quelques agriculteurs en l'honneur de M. Robin, dans le cadre du palais de Carthage, au cours d'un déjeuner, qui permettait tout en causant à bâtons rompus de faire un large tour d'horizon des problèmes agricoles de la Tunisie.

Robin partait ensuite se reposer un peu (il le méritait bien) dans une ferme montagnaise, et le mardi 25, une réunion du comité de la C.G.A. se tenait avenue Jules-Ferry, réunissant des représentants du Nord, du Centre, du Sud, de la Fédération des techniciens, de la coopération, du Crédit, de la Mutualité et des syndicats spécialisés.

Le Président Coanet résumait les grandes lignes des enseignements tirés de la présence et de l'activité de M. Robin. M. Vacherot disait ensuite les différentes conversations, auditions, contacts, « l'emploi du temps » de ces dix jours que M. Robin avait pu nous consacrer.

Puis, ce dernier, une fois encore, nous a dit sa foi dans la réussite de l'Union. Il s'adressait à des convaincus, et il le savait.

On sentait en lui sa volonté de nous insuffler sa foi, son ardeur, pour que se réalise ce qui est une nécessité, ce qui est notre intérêt le plus immédiat, ce que beaucoup de personnes encore aveugles ou coupables veulent ignorer pour se perdre en des mesquines questions de détail.

Nous nous devons de construire cette œuvre, dont Robin est venu proposer les plans, nous le devons à cet homme généreux et ce sera là pour nous la seule façon de le remercier.

Nous y arriverons, nous les agriculteurs de Tunisie, des Chambres Consulaires Françaises, Tunisiennes, du Nord, du Centre, du Sud, et de la C. G. A., et nous saurons montrer à M. Martin (le Président de la Grande C.G.A. métropolitaine), lorsqu'il viendra en Tunisie, en avril, que la visite de Robin a été décisive, et que l'Agriculture de Tunisie est une.

### METEOROLOGIE

Prévisions à moyenne échéance pour la période du 29 Octobre au 4 Novembre 1949

Le temps légèrement pluvieux et orageux qui vient de débiter en Tunisie persistera jusqu'au 4 Novembre.

Le temps s'aggravera vers le 31 Octobre avec averses plus importantes. Baisse de température avec des RISQUES DE GRELE sur l'extrême Nord, vent modéré de secteur Nord. Les régions situées au Sud entre Gafsa et Sfax paraissent devoir rester à l'abri du temps pluvieux. Plus fortes tombes durant la semaine précédente :

Bizerte : 0 mm. 9 ; Cap Blanc : traces ; Kébili : 2 mm. 2 ; Metour : tombé le 27 octobre : 21 mm.

# Viticulture

(suite de la 1re page)

Nous vous avons parlé de sous-solage, de labours et de scarifications, il s'agit de savoir maintenant quelles sortes d'outils adopter à ce tracteur de 30 à 40 CV. Jusqu'à présent le commerce ne nous livre que des puissances que des charnières tractées avec avant-train universel sur lesquels peuvent s'adapter ces trois outils. Toutes les personnes qui emploient de ces appareils en connaissent les avantages et les défauts. Rappelons les défauts et voyons s'il ne serait pas possible d'y remédier.

En tout premier lieu l'espace nécessaire pour les tourniers nous effraie. Pour que votre tracteur relève sa chaîne et tourne il faut un minimum de 6 m. 50 de terre nue.

Si par malheur vous avez des parcelles qui n'ont pas une forme rectangulaire très prononcée vous voyez immédiatement la surface de terrain qui est irrémédiablement perdue replantant sans envisager l'emploi des tracteurs uniquement pour cette raison et il est évidemment difficile de leur donner tort. D'autre part le réglage de ces charnières se fait uniquement au moyen de l'avant-train, mais de roues arrière qu'on ne peut régler à la main. Les charnières vigneronnes ne paraissent guère possibles, les constructeurs ont été ombrés à la fois de plus en plus résistants et par suite de plus en plus lourdes. Il en résulte qu'une partie de la puissance est consommée pour faire un corps mort. Toujours du fait de l'avant-train le réglage de ces appareils travaillant en charrie déchaussée ou rechargeuse est toujours très délicat et jamais parfait. Il est très difficile de régler la même profondeur d'ensemble des socs sur un terrain ayant une déclivité, vous devez régler votre charrie à chaque enrayure d'où il résulte une perte de temps énorme. Le système de déclanchement pour positionnement de ces charnières est toujours un peu à la limite. La critique est surtout à faire au moment où vous travaillez avec les scarificateurs.

Voilà les quatre gros défauts que nous trouvons à ce genre de matériel et il nous semble que si les constructeurs voulaient bien s'en donner un peu la peine il serait facile d'y remédier.

Parmi d'autres solutions il y a la suivante que nous avons vu employée sur de petits tracteurs à roues ayant des charnières vigneronnes qui nous a paru très intéressante. Il s'agit tout simplement d'employer des charnières du même type que celles que nous venons de critiquer mais qui, au lieu d'être tirées, seraient portées par le tracteur. Le premier gain serait une diminution sensible des Fournitures. D'autre part l'emploi d'un système hydraulique dépendant du tracteur permettrait un relèvement et un déclanchement rapide ou lent à volonté ainsi qu'un réglage parfait de la profondeur de travail de l'ensemble des socs. Un autre avantage serait l'allègement appréciable par suppression de l'avant-train et par suite une meilleure utilisation de la puissance de votre tracteur.

Jean JOHANNET.

(A suivre).

# C. R. P. N. A.

Cette Commission s'est réunie le 11 octobre sous la présidence de S. E. Abdelkader Belkhadja, Ministre de l'Agriculture.

Le problème de la mise en vente libre de la totalité des matériels agricoles importés, est de nouveau étudié.

Après discussion, il est précisé que tous les tracteurs importés, quelle que soit leur origine, sont en vente libre. Seul un contingent de 12 % est réservé aux besoins des coopératives.

Monsieur le Ministre insiste sur la nécessité de poursuivre l'équipement des coopératives existantes, et d'encourager la création de nouvelles, pour atteindre les buts fixés, c'est-à-dire l'amélioration de la production par la modernisation des moyens de culture mis à la disposition de petits agriculteurs. C'est en effet l'objectif principal visé par toutes les coopératives de motoculture.

La mise en application de cette mesure sera effectuée suivant des modalités très simples qui ne gêneront pas les pratiques actuelles du marché d'importation.

La Commission étudie ensuite les demandes individuelles d'exportation en admission temporaire de matériels divers. Ces demandes sont agréées.

Enfin, le principe de l'échange de pièces de rechange entre dépositaires de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et de la Métropole est accepté, à condition toutefois que ces échanges soient effectués par compensation, afin que notamment les crédits en dollars attribués à l'agriculture tunisienne.

La Commission est par ailleurs informée qu'un crédit en livres sterling a été débouqué pour permettre l'importation en Afrique du Nord, de 200 tracteurs Ferguson.

COMMUNIQUE

SERVICE BOTANIQUE ET AGRONOMIQUE DE TUNISIE

Le Service Botanique et Agronomique vient d'éditionner le catalogue des plantes mises en distribution pendant la campagne 1949-50.

Les agriculteurs et les horticulteurs intéressés par cette brochure pourront l'obtenir gratuitement sur simple demande adressée :

# TRIBUNE LIBRE

Je lis avec beaucoup de plaisir et d'intérêt « La Tunisie Agricole » que vous avez l'amabilité de m'envoyer régulièrement en tant que coopérateur. Toutefois un article du 23 septembre 1949 « Tribune Libre », « Opinion » signée : « Le Rabacheur » — attire mon attention et à moins que je ne sois obtus et ne comprenne pas le sens et l'esprit du texte, cet article me semble assez abstrus.

D'après ce que je comprends, il me semble que l'auteur serait désireux de voir établir 2 secteurs pour le prix du blé, un pour les locataires, un pour les propriétaires. A mon avis ce serait une grande injustice et une grande erreur. Je sais bien que cet état de chose existe déjà en France — (pas pour les mêmes raisons du reste) — mais je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'adopter sans réflexion, toutes les lois démagogiques qui ont été votées par des Gouvernements, représentants plus ou moins l'ensemble des Français. De plus si on veut prendre la France comme exemple on voit que cette méthode pour le prix du pain ne sert à rien; puisqu'il est payé 25 frs le kg et que si l'on voudrait mieux diminuer les taxes et impôts qui grèvent ce blé, on arriverait peut-être comme avant la guerre de 14, à avoir du pain pour le même prix que le blé.

Il est toujours facile de crier sur les propriétaires, parsons ou somers, capitalistes comme on dit, qui n'ont rien appris, ne savent que vivre du travail des autres.

Pour être propriétaire, en Tunisie surtout, à de rares exceptions près, il a peut-être fallu travailler un peu à un certain moment. Quand on a fait 25 ans de service dans l'armée, on est admis à faire valoir ses droits à la retraite. Pourquoi un colon qui a 25 ou 30 ans de blé, n'aurait-il pas droit à quelque chose aussi. Dans l'armée la retraite augmente proportionnellement avec la dévaluation du franc. Dans l'agriculture, il est normal, qu'avant de se retirer lui-même et ne grève pas le budget, le paysan puisse jouir du fruit de son travail.

Réponse à Monsieur J. CHAPTAL Monsieur,

« La Tunisie Agricole » étant absolument apolitique je ne peux vous répondre que sur l'essentiel de vos critiques relatives à l'article intitulé « Opinion » paru le 24 septembre.

Il est exact que j'ai souhaité que s'établissent deux secteurs pour le prix du blé, un pour les locataires et l'autre pour les non exploitants. Cela pour l'unique raison que l'augmentation du prix du pain entraîne inéluctablement des revendications ouvrières que seul subit l'exploitant. Il est donc soul à faire les frais de l'élevation des prix de vente. Comme ces prix entraînent la hausse du blé, cette hausse profite uniquement aux bailleurs. Profitez que c'est là « une grande injustice et une grande erreur » que de décourager le travail.

Je continue de penser, quoi qu'il vous en déplaise, et sans généraliser, que de nombreux propriétaires ou dévolutaires riches de droit divin, ignorant complètement les mérites et les vertus du travail, ne savent que vivre du travail des autres. La chose est si vraie que sous la protection des Habous, bon nombre d'entre-eux n'aurait pas à traîner devant les tribunaux leurs locataires défallants pour crime de mauvaises récoltes. Qu'en dites-vous ?

D'accord avec vous, il est juste que celui qui a beaucoup travaillé pour acquiescer sa terre puisse trouver une assurance contre la vieillesse sans être pour cela un affameur (que vous dites).

Le preneur à bail ne travaille pas moins, il est aussi intelligent, il risque aussi ses capitaux, il n'a pas les facilités de crédit du propriétaire, il assure néanmoins à son propriétaire cette retraite que chacun juge légitime. Ne faut-il pas s'inquiéter de la sienne ?

Vous dites « Le plus souvent on a la situation que l'on mérite » (?). Là pas d'accord, peut-être avez-vous pour réussir choisi votre père, votre époque, les circonstances ? Je suis de cette génération qui a supporté deux guerres et qui ne

sans pour cela être un affameur. Dans l'industrie, c'est la même chose. Le chef d'entreprise qui se retire conserve des actions de son ancienne affaire, et compte bien pouvoir terminer ses jours avec les revenus de l'usine qu'il avait créée.

De plus dans l'agriculture et l'industrie, il faut encore que l'exploitant, sache trouver des remplaçants susceptibles de continuer l'affaire, car il en est resté pécutierement responsable.

Naturellement ces conceptions ne sont pas celles des pays de l'Etat où le capital est théoriquement l'ennemi.

Bien sûr, tout le monde ne peut être propriétaire, mais tout le monde n'est pas plus Général ou Ministre et pourtant les uns et les autres sont utiles. Le plus souvent on a la situation que l'on mérite.

Essayer de faire baisser le prix du pain par un moyen aussi spectaculaire que démagogique pour satisfaire les classes laborieuses (comme ils disent) n'est pas très bien mais il y aurait bien des choses à faire avant, car tant de réalisations très belles sur papier sont en pratique une duperie pour ces masses laborieuses et pour les autres.

Un locataire qui donne X quintaux de blé à son propriétaire ne subit pas d'augmentation, quand le blé monte. Et si le propriétaire touche moins d'argent, lui aura toujours le même nombre de qx à verser. C'est l'Etat qui est à incriminer en l'occurrence car ce n'est pas le blé qui monte, mais le travail et le capital. L'expérience nous montre que cette mesure ne fera pas baisser le pain.

Pour un pays comme la Tunisie, il n'est pas sans intérêt de voir investir des capitaux français, sur son sol. La bonne volonté, et le travail de nos citoyens, n'est pas une façon ou d'une autre, tout se paye. — Capital — Intelligence — Travail, etc., etc.

Je voudrais simplement raisonner en paysan et en colon, qui est resté 25 ans en Tunisie.

Je ne suis pas de croire Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

J. CHAPTAL.

croit pas avoir démerité pour cela. Voyez-vous, la Tunisie n'est plus jeune, elle ne peut plus offrir ce qu'elle a donné. Ceux qui l'aiment se contentent des restes... Cela n'en n'a que plus de mérite et moins de rapport... Les hommes sont souvent les mêmes et les circonstances très différentes.

5° Vous vous trompez quand vous dites « Un locataire qui donne 2 qx à son propriétaire ne subit pas d'augmentation quand le blé monte ». Vous oubliez que dans la majorité des cas le loyer se paye en espèces. Un loyer de 150 qx en 48 se chiffrait par 385.000 frs. En 1949 par 431.000 fr. La différence c'est bien le locataire qui la paye puisque le blé a monté en fonction des prix de revient. Relisez mon texte, je souhaite une pérennité, donc donner à l'Etat la différence entre le prix réel et le prix décroché et retrouver le bénéfice de l'opération dans cette stabilité tant souhaitée. Vous préférez peut-être le système des subventions qui trouvent leurs sources dans l'impôt ?

Veuillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

LE RABACHEUR.

# CHARIOT-METAL

Remorques Agricoles

4 T. 6 T.

CONSTRUCTION METALLIQUE

AVANT-TRAIN SUR GALETS

Essieux à roulements

Freins à manivelle

et par commande du tracteur

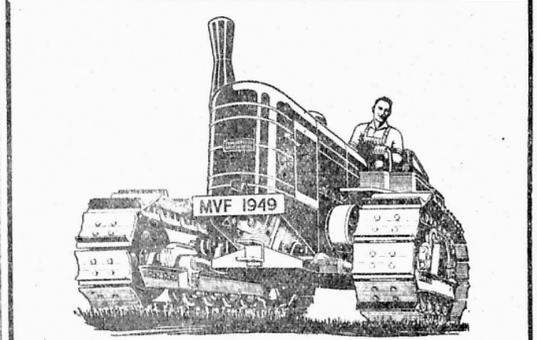
DISPONIBLES

A LA SOCIETE

LE MOTEUR

54, Av. de Carthage

TUNIS



# INSCRIVEZ-VOUS

pour un Tracteur FOWLER-MARSHALL

34/40 cv.

chez MAPAN

Maison PILTER Afrique du Nord

48, Avenue de Carthage — TUNIS

# AGRICULTEURS

Faites des Essais Comparatifs à égale dépense, mettez sur un parcelle un engrais quelconque; sur l'autre l'Engrais d'Auby. Les résultats seront probants et fixeront vos préférences.

Pourquoi les Engrais d'Auby sont-ils supérieurs ? Parce qu'ils sont à base de Nitrate de Potasse et de Vinasse de betteraves.

L'Usine des Produits Chimiques d'Auby fabrique elle-même son Nitrate de Potasse.

# Comptoir Vinicole & V.A.M.A.O.

10, Rue Jean Le Vacher - TUNIS

# INDIVISISSABLE ENNEMI

L'érosion c'est le cancer de la terre (W. Vogt).

Au nombre des fléaux qui menacent l'agriculture tunisienne, il faut compter l'érosion contre laquelle on n'a employé jusqu'à présent que des moyens de défense trop primitifs. On a beaucoup écrit, beaucoup discuté, tenté bien des choses, mais il ne semble pas que l'on ait obtenu un résultat sérieux.

L'érosion se présente sous deux formes aussi dangereuses l'une que l'autre : par l'action des eaux pluviales et par celle du vent.

Le déplacement des terres superficielles par le ruissellement est assez faible à combattre, même dans les coteaux assez accentués, par l'emploi de la méthode romaine on peut domestiquer les eaux pluviales, en faire la collecte, ce n'est qu'une question de méthode et de travail. Le système consiste à utiliser l'eau tombant du ciel, à la diriger au lieu de la laisser vagabonder au gré des pentes du terrain. Jusqu'ici on n'a pas fait grand-chose d'utile mais cela est une autre histoire dont j'aurai l'occasion de parler.

Lutter contre les eaux est relativement facile, mais il n'en est pas de même quand il s'agit de résister au vent, cet ennemi insaisissable, si cruel et si dangereux.

La malfoissance ne se fait pas sentir partout avec la même violence, et les régions aux terrains argileux, compactés, durcis, et engorgés, n'ont guère à souffrir de ses ravages. Par contre, les contrées à terres légères ou sablonneuses — il n'en manque pas en Tunisie — sont plus exposées à sa fureur. Dans l'extrême sud, entre Méhiquia et Fort Saint, j'ai vu des terres charrier littéralement de place au point d'en arriver à une véritable transhumance du sol.

Nous arrivons donc à poser en principe que si l'on peut arrêter l'eau, la domestiquer au moyen de plantation, de barrages, de fossés de déviation, etc., etc., on est sans armes pour lutter contre l'érosion éolienne, autrement difficile à combattre.

Devant l'aridité du problème à résoudre doit-on se déclarer vaincu et prononcer un « I pour Allah » résigné ? Je ne le crois pas, ayant pu constater que dans d'autres pays — et je dis « commun », car l'érosion ruine la terre autant que ses occupants.

La Tunisie n'est pas le seul pays où le vent soit un véritable agent de dévastation. La République Argentine, entre autres, connaît son action néfaste et les résultats qui en découlent, mais pour son bonheur elle possède des moyens de protection que nous n'avons pas.

Le centre de cet immense Etat est en partie constitué par la pampa, vaste plaine presque entièrement dépourvue d'arbres et d'une désespérante monotonie. Le vent s'y fait sentir avec une intensité toute particulière (1) en direction Est-Ouest, pendant des semaines entières et le sol n'étant pas très compact, devrait être soumis à une érosion éolienne quasi permanente. Or, il n'en est rien.

J'ai traversé la pampa de l'Ouest à l'Est à une époque où le pampero soufflait furieusement et j'ai vu des bœufs sans recevoir une pincée de terre au visage. Pourquoi ? Parce que si la pampa est à peu près dépourvue d'arbres, elle se trouve entièrement couverte d'une herbe haute d'un mètre, drue serrée et tellement abondante que si, par malheur, on laissait choir un objet de petite dimension,

il est impossible de le retrouver : c'est ce qu'on appelle le buffalograss, l'herbe à bœufs.

Cet acrou d'herbage, ce manteau de végétation, est un rempart infranchissable que le vent ne peut contourner et qui protège le sol contre l'érosion. Boree pourra vous obliger à ôter votre manteau pour n'être point arraché de votre selle, il n'aurait pas sous l'imperméable couverture du buffalograss.

Ceci est la protection naturelle du sol, le rempart élevé par la généreuse Nature, mais il n'existe pas partout, et en certains endroits l'ingéniosité de l'homme a dû intervenir pour mettre en quelque sorte, compléter l'œuvre de la Création.

La République Argentine était autrefois — je ne sais s'il en est de même aujourd'hui — le pays où l'hospitalité se pratiquait le plus largement du monde au point de faire pâlir le légendaire hôte d'écossaise. J'en ai usé certain jour où le pampero se levait furieusement, j'étais l'hôte d'un colon établi depuis dix ans passés. Cet haciendero me fit visiter sa propriété où je fis des remarques intéressantes.

Il avait lui aussi, en lutte contre le vent dévastateur et y était parvenu en employant la méthode suivante : Il est généralement admis qu'un mur quelconque, qu'il soit fait de maçonnerie ou de végétation, mais établi perpendiculairement au lit du vent, protège le sol en une hauteur égale à environ cinq fois sa mesure que l'or s'éloigne du rempart qu'il constitue. Notre homme avait une double rangée d'eucalyptus, assez rapprochés les uns des autres, dans la ligne, pour que leur feuillage se confondît, et disposés en entente-

# SOCIETE COOPERATIVE OLEICOLE DU NORD DE LA TUNISIE

(S. C. O. N. T.)

MM. les Sociétaires sont informés que la Société, étant donné l'importance des apports annoncés, a pris en location, pour la campagne 1949-50, l'huileirie El MAAMOU située à l'Ariana, à km. environ après l'huileirie de l'Ecole Coloniale, arrêt de l'Abreuvoir.

Cette huileirie à grand rendement possède 3 broyeur, 12 presses, séparateur centrifuge, 100.000 kg. de logement d'huile.

Les huileiries Elie Mani pour les sociétaires rattachés aux groupes Je Tunis et Djérida; de Djérida pour le Centre de Djérida; de Takelma pour celui de Takelma, seront ouvertes à partir du 10 novembre, sur demande des Sociétaires désirant verser leurs olives avant cette date.

Les huileiries de l'Ecole Coloniale et Djérida ne seraient ouvertes qu'en cas d'embouteillage de l'huileirie d'El Mani notamment.

MM. les Sociétaires sont invités à faire connaître au contremaître et à leur premier versement d'olives, les quantités d'huile qu'ils désirent retirer pour leurs besoins personnels. Ils voudront bien déposer la futaille nécessaire.

Etant donné le manque de logement et la nécessité de louer des pièces à l'Office de l'Habitat, les Sociétaires destinés aux ventes en commun seront stockés et conservés par la Société.

Le Président du Conseil d'Administration : Ch. CARRIER.

# HOMOLOGATION DES TRACTEURS

Le Centre Technique du Machinisme Agricole, 19, rue d'Osborne-Valmore, Paris, communique

Au cours de sa séance du 5 octobre 1949, le Jury de la Commission d'Homologation des Tracteurs, a prononcé l'Homologation du Tracteur BRANDT Licence Vin-cent Ballu.

Type Enjambeur à roues

Moteur essence 4 temps

Puissance à la poulie 18 CV 25

Catégorie I — Série 49 N° 3.

# TOPAN

attire et tue tous LES RATS

En vente chez Vve HABIS

74, rue de Portugal — TUNIS

Agent général : A. NAHUM

4, rue d'Algérie — TUNIS

IMPRIMERIE LA RAPIDE

Le gérant responsable E. GOANET

ment. Pour éviter que le vent passe entre les troncs de ces arbres, il avait placé à deux mètres en arrière de chaque ligne une haie faite d'une broussaille épaisse assez semblable à notre exécutable jujubier sauvage, mais à feuilles persistantes, et que les gens du pays nomment l'at-tend un peu, parce que si par malheur on s'y laisse accrocher, il faut un bon moment pour s'en dépêtrer.

La protection obtenue par cet écran de verdure est parfaite sur une cinquantaine de mètres de largeur et j'ai pu y allumer mes cigarettes alors que dans la zone non protégée il était pénible de circuler.

J'ai retrouvé ce système de protection pratiqué en miniature dans la région du Rio Salado par les jardiniers qui abritaient leurs cultures derrière d'épaisses lignes de roseaux haut de 3 mètres au moins, séparées les unes des autres d'environ vingt-cinq mètres et qui suffisaient à garantir leur jardin contre l'érosion.

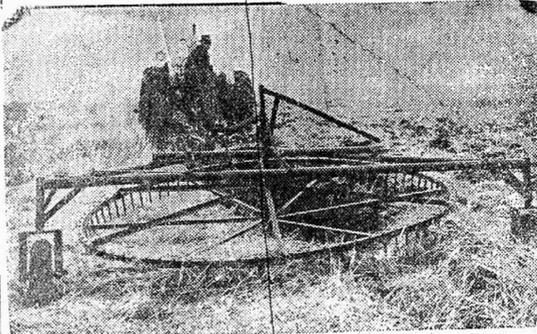
Que conclure de ce que je viens d'écrire ? Une seule chose : mettre la terre à l'abri des morsures du vent, soit en la couvrant d'herbages, soit par le divisoire en zones protégées par des rideaux d'arbres, c'est lutter avec succès contre l'érosion éolienne.

Sans doute on ne peut le faire partout, car il faut compter avec la configuration et l'utilisation du terrain, mais en bien des endroits l'exemple des fermiers argentins est à retenir et à suivre.

Certes, il reste bien d'autres choses à faire pour rendre à la Tunisie sa prospérité d'antan, mais souvenons-nous de la réponse de Pylhore à Oreste : « L'Épave sauvera ce que l'Épave n'aurait sauvé ! » et que la Tunisie d'aujourd'hui sauve ce qui peut encore être sauvé de l'ancienne Provence d'Afrique.

Raoul BENOIT.

# Pour vaincre les EROSIONS Pour régénérer le Sol



# La Prairie MULCHER

NOUVEL ARRIVAGE

Ets Veuve Félix THEBAULT

46, Avenue de Carthage — TUNIS

# A Vendre

A LA CORNICHE MARS A

Petite villa meublée, 2 p., cuis., w.-c., eau, élect. (30 m2). Jardin entièrement complanté de jeunes arbres fruitiers et d'agrément. 330 mètres entièrement loturés. 21 minute gare, côté Sidi-Drif, site agréable et frais; vue sur les lles Zembra.

Laporte, 43, av. de Paris, Tunis

# PORCELAINES

CRISTALLERIE ARGENTERIE FAIENCES

V. De CHRISTMAS

Maison Spécialisée

11, rue de Bretagne — TUNIS

Téléph. 00.73

# ELEVEURS ! D'EXCELLENTS TAUREAUX SCHWYTZ ET MONBELIARDS SONT A VOTRE DISPOSITION

La saison sèche s'achève. Les vaches devront être saignées. Les mâles destinés aux ventes en commun seront stockés et conservés par la Société.

Améliorez votre élevage par l'insémination artificielle

La Coopérative d'Élevage et d'Insémination artificielle de Tunis, 5, Impasse Saint-Jean, tél. 27-85, dispose de 4 taureaux de grande origine, ayant obtenu des prix de championnat en France.

Tous renseignements à la permanence, tous les jours même le dimanche.

Un simple coup de téléphone et un inséminateur se rend chez vous dans un rayon de 60 à 70 kilomètres de Tunis.

Le prix de trois interventions est fixé à 1.000 francs, quelle que soit la distance.

Seul un organisme coopératif, peut vous permettre d'obtenir pour 1.000 francs, des veaux issus de grands reproducteurs.

Un renseignement, une visite ne coûtent rien.

# Entre nous

Français, 16 ans, célibataire, connaissant culture céréalière, et conduite tracteur, cherche emploi stable dans exploitation de Tunisie ou du Maroc.

Ecrire : Albert Lahaye, à Pierrepont-Launois (Aisne).

UNE BONNE NOUVELLE

# LA STATION SERVICE

DE LAVAGE ET DE GRAISSAGE

chez R. BISMUTH & C<sup>ie</sup>

PLACE JULES-FERRY

est à votre disposition

# Les Etablissements R. DUPUY

MOTEURS

ESSENCE

DIESEL

ELECTRIQUES

INSTALLATIONS

HYDRAULIQUES

# POMPES

mettent à votre service

20 années d'expérience

57, Av. DE CARTHAGE

TUNIS - Tél. 48.34

# ACHETEZ IN PHILIPS

la meilleure poste

# GHIANI

15, Av. de Carthage TUNIS

la meilleure spécialité

Postes PHILIPS à batterie 6 volts

fabrication Hollandaise Lampes Philips 6, 12, 24 et 32 volts pour Wincharger

CHASSE FERMIER BOTTE SKI FOOTBALL MONTAGNE TRAVAIL

MARAI

5<sup>TE</sup> DES CHAUSSURES DU MARAIS 3, RUE DES BOIS, MARAIS-DE-LOMME (NORD)

Caterpillar Tracteurs à chenilles John Deere Tracteurs à roues MACHINES AGRICOLES AGENTS EXCLUSIFS Etablissements P. PARRENIN 91, Avenue de Carthage — TUNIS

LE NOUVEAU TRACTEUR FORDSON MAJOR ROW-CROP - MIXTE ROUTIER - SEMI-CHENILLES EST ARRIVÉ AUX Ets Jean BOULAIRE et Cie 30, RUE MASSICAULT — TUNIS 24, AVENUE GAMBETTA TELEPHONES : 70.60 - 56.13

SOPRASAN à base de composés organo-mercuriques Combat efficacement : Le charbon nu de l'avoine Le charbon vêtu de l'orge Les maladies diverses des Pois, Fèves, Féverolles, etc. FAVORISE considérablement la levée En vente chez : AGRICULTOR 67 bis, Rue Marceschau TUNIS

COLONS pour vos MEUBLES, CHAISES, FAUTEUILS, SOMMIERS METALLIQUES. Adressez-vous : AUX MEUBLES LOUIS LABE 28, rue Es-Sadikia, 28 — TUNIS

POUDRE ANTI-CARIE « CUPROCAR » Traitement à sec des céréales

SAPCE 18, Av. de Carthage - TUNIS

DUMAINE Distributeurs d'Engrais Idéal MUNI DU FOND-MOUVANT Engrenage en acier ROUES FER ET BOIS Largeur de travail 3 m. et 4 m. SOCIETE LE MOTEUR 54, Av. de Carthage TUNIS

LA MONTRE Ulysse Nardin Chez DELARUE 6, Avenue de France TUNIS

# الفلاحة في جميع انحاء العالم

(بقية الصفحة الاولى)

وشرعوا في هذا العمل مبتدئين بقطع داسر وفي تلك المدة ايضا ذكر اللورد بويد - اورد المدير العام السالف لمنظمة التغذية والفلاحة بمناسبة مؤتمر فلاحي ببلاد «ايكوس» انه يجب على العالم ان يوفر انتاجه او ان يقلل استهلاكه كي يتناول كل احد حصته. غير انه استنرد فقال : « ان العالم يستطيع ان يوفر نسبة ضعفين ثم ثلاثة اضعاف انتاجه الغذاء بفضل استعمال الاساليب الفلاحية العصرية وبفضل الرقعي المتعلق بالآلات الميكانيكية وعلم الفلاحة الميكانيكية. »

وتعنى هذه الفرسة كي تذكر لكم نحن بدورنا ان منظمة الدول المتحدة التي تهدف الى تنظيم وتسيق الانتاج والتعمير العالمي امرت باحصاء فلاحي عام تشاهد الان الشروع فيه في جميع البلدان المتخرطة وذلك على طريق منظمة التغذية والفلاحة التابعة للمنظمة الدولي المذكور اعلاه. وبادرت فرنسا بهذا الاحصاء كما بلغان ان فلاحي بلاد سويسرا يبادرون بكل السرور بالجواب عن جميع الارشادات المطلوبة منهم لانهم فهموا انها جيد الهدف المتابع على تحقيقه. وفي ظرف بضعة ايام سيشرح بالبلاد التونسية في عمليات الاحصاء فحث جميع الفلاحين على ان يستعدوا لذلك احسن استعداد حيث اننا نتعقد انه لا يوجد ادنى داع لان يخشوا اجراءات من شأنها ان تحقق لهم الرفاهية وتحقيق مصارف لمتوجاتهم بينما يشعرون في ذلك الحين نفسه انهم يشاركون في مشروع جليل في سبيل السلم.

وتفيد عدة اخبار ان عدد سكان العالم يتوافر كل يوم بنسبة ٥٥٠٠٠ نسمة. وفي آخر السنة يبلغ عدد المواليد الذين يجب تغذيتهم مليوني نسمة. ولا يخفى على احد ان الزراعة عند هؤلاء والمجاعة عند هؤلاء ترتب عليهما بيئة مناسبة للشقاق. ويزداد كل سنة في الايلة نفسها ٦٠٠٠٠ نسمة. ان هذا النمو المحسوس المتعلق بسكان هذه البلاد يستوجب ترك الاسلوب الزراعي العتيق وتطور الفلاحة تطورا عسريا.

وبعاصمة ستوكولم بالسويد انعقد اخيرا المؤتمر الدولي للحليب وشارك فيه ٢٠٠ مندوبا يمثلون ٦٠ امة وينشرح البال امام مشاهدتها تضافن اعضاء حرفة واحدة بالرغم عن اختلاف جنسياتهم. وكان انعقاد المؤتمر الاخير ببرلين في سنة ١٩٣٧ ومما تجدر ملاحظته بصفة خاصة هو ان مؤتمر ستوكولم لم يختم اعماله الا بعد اربعة ايام وشارك فيه مع مربى الحيوان علماء من البيولوجيين والكيميائيين والاقتصاديين وغير ذلك.

ومن شمالي اوربا ننقل بالحديث الى ايطاليا. ان فلاحي هذه البلاد تعاقبت عليهم صعوبات عديدة. ففي آخر فصل الربيع الاخير انتشرت اضرابات عملة الفلاحة حتى بلغ عدد الذين اضرخوا على الشغل ٧٠٠٠٠٠ بايطاليا الشمالية فقط. ثم انتشر الجراد اسرابا اسرابا على جهة «البوى» التي لا يزال الجفاف مسترسلا فيها. ويتوقعون ازمة في ميدان انتاج العنب وقد ظهر صدها بمناسبة مناقشات في مجلس الامة واعترف وزير الزراعة انه عاجز على اجتناب انحطاط الاسعار نظرا لفسارة الكميات الباقية من انتاج الموسم الماضي. وفي جهة «البيمون» اصاب نوع من الحشرات اتى من امريكا ويشبه «ابا لصل» البساتين وهتك الاشجار المثمرة. ولوح ان جميع تلك الكوارث لم تقشل عزائم الدوائر الفلاحية بايطاليا. وتأييدا لذلك نذكر الاخبار التي وردت لنا من هذه البلاد:

ان حكومة رومة تستعد الى الاعناء بجيزيرة سرديا التي لا تبعد عن القطر التونسي الا قليلا حتى تصيرها «فردوسا في الدنيا». ويفيد مقال نشرته وكالة صحيفة ان الآلاف من التركوات ذات المحركات القوية المدعة تستعمل نشاط حار في حقول شاسعة كانت تقارا لقلع الحجارة حتى تعقب من خلفها اراض خصبة جديدة قابلة لان تتيج اوفر انتاج

(بقية الصفحة الاولى)

بلحوجة. وعلى الساعة السادسة بعد الزوال وقبله م. مونس المقيم العام لفرنسا بالقطر التونسي.

يوم الخميس ٢٠ اكتوبر، اجتماع عظيم بمرکز التحالف الفرنسي، حضره جميع الذين يمثلون الثقافة من موظفين ساميين واعضاء التعليم ومعهد الدراسات العليا وتلاميذ مدارس المعلمين والمحامين والاطباء والمهندسين والتجار وازباب المعامل الصناعية وكثير من الفلاحين والنساء ايضا. وكانت القاعة مكتظة بنفحة من المستمعين.

انه جرى بنا ان نشكر ميمر ايكام رئيس التحالف الفرنسي ومديرى هذا المشروع الجليل الذين اغتصوا فرصة قدوم م. روبان الى عاصمة تونس فرغبوا منه ان يبسط امام سكان الحاضرة مشاكل تطور العالم العصري بالنسبة للعالم الفلاحي. ورددت باطناب جميع الصحف التونسية صدى هذا الاجتماع فلا فائدة في تكرير ما كتبه زملاؤنا غير اننا لاحظنا ان جميع المستمعين رغبوا من م. روبان ان يزوب لتونس كي يمتعهم بفصاحته وافكاره الثرية.

يوم الجمعة في ٢١ اكتوبر قصد صباحا م. روبان سوسة مصحوبا بم. م. فاشرو وكاريك فاقبلهم بالحجرة المختلطة رئيسها م. قوتوار وممثلو اللجنة السادسة : الطاهر ادريس

## الفلاحة ببلاد روسيا السوفياتية

(بقية الصفحة الاولى)

المتعلق بفراسة اشجار القوارص وبفراسات اخرى تناسب طقس الجهات الجنوبية كالكوبان واوكرانيا ومولدانيا وجمهوريات اسيا الوسطى. وهكذا سيغرس ١١٢٥٠٠٠ شجرة قوارص و ٢٣٠٠٠٠٠ «اوكاليبتوس» (شجرة اوسترالية تشبه في العلو الشروال) وذلك في موسم ١٩٤٩ - ١٩٥٠. بفضل نمو العلم الحديث الذي يشه عالم الطبيعة ميثورين ان روسيا السوفياتية ايضا تعكف على تطوير عتادها العصري. ففي فصل الربيع الاخير استت ثلاثه مراكز للتركوات والآلات الفلاحية التي تسيرها القوة الكهربائية وشروعوا في استعمالها. اما التركوات الكهربائية فليس الا تركواتا اعتياديا اضيفت اليه حركة كهربائية. وتتمكن تلك الآلات من التيار الكهربائي بفضل سلوك ممتدة على كامل مساحة الحقل. ويدعون ان تلك التركوات تستطيع حراثة عشرين هكتارا تقريبا بدون ان يضطر الى تثليل خزنية التبار. اما تكاليف الحراثة بفضل هذا النوع من التركوات فهي ضئيلة جدا بالنسبة لتكاليف التي تستوجبها الحراثة بفضل التركوات الاعتيادية.

ومن ناحية اخرى اخبرونا ان العلماء الروسين اتفقوا آلة استدرار الحليب الميكانيكية المحكمة حيث انها تمثل رضع العجل. وتوجد بالروسيا السوفياتية انواع اشجار التوت تحمل من الاوراق ما تحمله اشجار التوت الاعتيادية متضاعفا. ويستعدون لانشاء مشاتل من هذا النوع من الاشجار في الحدائق الكاثية بالجهات التي تعنى بتربية دود القز. واليكم الآن خيرا يتعلق بنبات معد لللف ومن شأنه ان تنتج زراعتا في القطر التونسي: فمقتضى تقاريس وردت من منابع روسية تحصلوا على النجاح في انتاج نبات لا يؤثر عليه الجفاف ولا الحر ولا البرد وذلك بفضل تركيب نوعين من الحبوب.

اما الآن فاليكم الخبر الاغرب : ستكسب عاصمة موسكو في سنة ١٩٥١ اعظم معمل لصناعة «السامانية» حسب التصريح الذي صرحت به اخيرا الحكومة السوفياتية. اذن قررت اخيرا الحكومة السوفياتية بمقتضى امر اعداد برنامج يستوجب تطبيقه ثلاث سنوات ويتعلق بتربية الحيوان بصفة مجتهدة جدا وينص على الفوائد المادية كما تجدون التركوات التي ترصمكم.

# تفاصيل مهورية م. روبان بالقطر التونسي

(بقية الصفحة الاولى)

وبربول وكانان وكوايتو وكاكية وحياط. وبعد الزوال وصلوا الى صفاقس حيث استقبلهم الرئيس م. بينا رئيس الحجره المختلطة للجنوب. والاعضاء السادة : كريتبان فوكون وشفرود وارنوب ولوفى وروسى وراشون وديبور وغيرهم. وكان م. تاي يذوب م. فاج رئيس ديوان الزيت. بذل بمدينة سوسة وبعاصمة الجنوب ايضا تشام ناجر في سبيل تحقيق الاتحاد الذي ابتدأه الماثرة عليه بعاصمة تونس كما ذكر اعلاه وانتم م. روبان الفرص التي أتحت له بمناسبة اجتماعات سوسة واصفاقس فجمع الوثائق الغزيرة التي سيرتكر عليها كي يدافع بباريس على مصالح منتجى زيت الزيتون والشعير.

وقصد فد الس. ج. ٠١. يوم السبت ٢٢ اكتوبر قابل وقصة وتوزر. وقبلهم م. مارتال وم. سيرال البذان عربا على م. روبان ورفيقه زيارة دقاش والحامة ونخيلهما الرائعة.

ويوم الاحد زار الوفد جهة نفطة ثم اخذ يعود الى عاصمة تونس على طريق قفصة والقيروان.

ويوم الاثنين ٢٤ اكتوبر زار م. روبان مراكز التعليم الصاعى ونخصص لهذا الموضوع مقالا تطلعونه في بير هذا المكان.

ويوم الثلاثاء ٢٥ اكتوبر اجتمع اعضاء هيئة اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١. بمركزنا

## للبيع - بكرنيش (المرسى)

فيلا صغيرة مؤثثة بها بيتان وكوجينة والاه والكهرباء مساحة البناء ٣٠ مترا مربعا مع حديقة مشجرة بالعود الرقيق واشجار الزهراء مساحتها ٣٣٠ مترا مربعا مسيجة من جميع الجهات في موقع جميل تطل على الشاطئ وتكتشف على جزيرة زميرة تبعد عن المحطة بمسير دقيقة قرب سيدى ظريف.

المفاهمة مع السيد لابورت ٤٣ شارع باريس - تونس

## النشاط التعاضدي

ومعصرة تكلسا للمشاركين القاطنين بجهة تكلسا. وستفتح ابواب المعاصر ابتداء من يوم ١٠ نوفمبر او قبل هذا التاريخ ان رغب في ذلك المشتركون. ولن تفتح ابواب معصرة المدرسة الاستعمارية والجديدة الا اذا ظهر ان معصرة «آلى ماني» لا تكفى لتسديد الحاجة. فالمرغوب من السادة المشتركين ان يعلموا مدير اشغال المعصرة عندما ياتون المرة الاولى بزيوتهم بقدر كمية الزيت التي يريدون تسلمها لاستهلاكهم العائلي وان يسلموا البراميل التي يحملون فيها زيتهم الخاص. ونظرا لقلّة وسائل الاستيداع والاتجاه لتسويغ المستودعات من ديوان الزيت فلا يمكن الا تدخير الزيوت التي تتكفل الشركة بحفظها. رئيس المجلس الادارى : شارل كاري

الشركة التعاضدية للزيت لشمال القطر التونسي

ليكن في علم السادة المشتركين ان هذه التعاضدية نظرا لفسارة المحصول المنتظر تسوغت لاجل موسم ١٩٤٩ - ١٩٥٠ معصرة «آلى ماني» الكاثية باربانية على بعد اربعة كيلومترات من معصرة المدرسة الاستعمارية بمخطة «المورد».

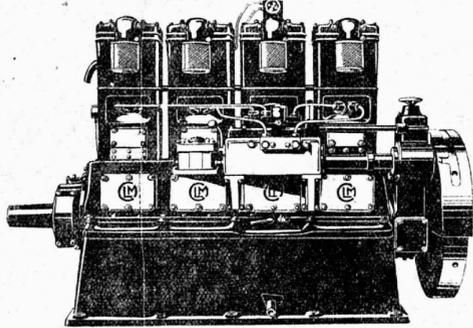
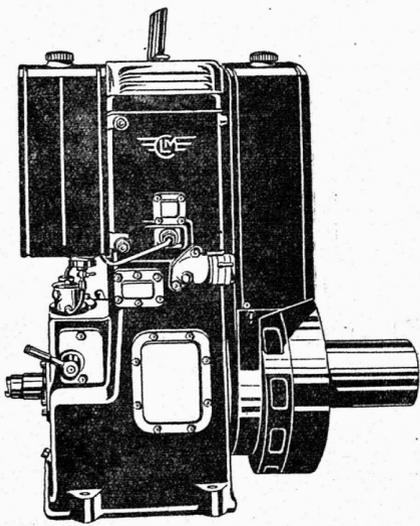
ان هذه المعصرة الوفيرة الانتاج تحتوى على ثلاث ارحية واثني عشر آلة عصرية للعصر (برصة) وللطبخ ومستودع قابل لحفظ ١٠٠٠٠٠ كيلوغراما زيتا.

وخصت معصرة «آلى ماني» لزيتون المشتركين في دائرة حاضرة تونس والجديدة والمعصرة جرادو للذين يتبعون الجهة الوسطى

Le Moteur Français



Diesel de Qualité



AUX REFERENCES UNIQUES EN TUNISIE.

TOUTES PUISSANCES DE 7 A 100 CV

TOUTES APPLICATIONS AGRICOLES - INDUSTRIELLES - MARINES

a réorganisé son Service en Spécialistes et en pièces d'origine de qualité sous le signe de

Stocks-Ateliers Stations-Service 17, Av. Alapetite - TUNIS

AGRIC-INDUS

Bureaux : 56-58, rue de Turquie - TUNIS Téléphone 53.97

Ets GUILLOT Eugène

Qualité et Service d'abord !

Utilisateurs... votre intérêt vous commande de faire connaître d'urgence, si vous ne l'avez déjà fait, les types et numéros des moteurs que vous possédez, en précisant les pièces dont vous avez besoin, vous faciliteriez ainsi la reconstitution rationnelle du stock de rechange et l'assistance-service à vos moteurs.

## شركة "الموطور"

٥٤ شارع كرتاج - بتونس

تجدون بمستودع هذه الشركة جميع الآلات الفلاحية من عربات معدنية وعربات ايلفاية (ديمورك) تتراوح حملتها من اربعة الى ستة اطنان مصنوعة صاعة مثقفة ومحكمة مجتهدة جدا وينص على الفوائد المادية كما تجدون التركوات التي ترصمكم.

تفيد الاخبار الرسمية التي وردت الى الاقامة العامة من المديرية السامية للتأمين التي تتركز على تبرير وزارة الاقتصاد الى ان سعر الكتان لموسم ١٩٥٠ يبلغ سعر القمح اللين المتضاعف ضعفين واربعه اعشار الضعف الواحد. ويعتبر سعر القمح اللين مجردا من جميع المنح التي تضاف اليه. ومن ناحية اخرى تعلم وزارة المال الاقامة العامة انه لم يتخذ ادنى قرار يقتضى مشاركة القضاة العامة في دفعات سعر الكتان الذي يشتريه مشروع الكتان.

# تونس الفلاحيّة

لسان جامعة التعااضديات الفلاحية للقطر التونسي وجلعتي النقابات الفلاحية ونقابات الاختصاصيين الفلاحيين بالقطر التونسي

( اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. )

نمن النسخة ١٥ فرنكا

الاشتراك سنة : ٣٠٠ فرنكا

توجه الدفعات الى الحساب الجارى

البريدى لجامعة التعااضديات الفلاحية للقطر

التونسي القاضة المركزية عدد ١٠٣٠٦

الادارة : شارع جول فيرى عدد ٧٢

تونس - تليفون عدد ٤٥ - ٧٦

يوم السبت ٢٩ اكتوبر ١٩٤٩

الموافق ٨ محرم ١٣٦٩

## تفاصيل مامورية م. روبان بالقطر التونسي

## سانحة

### القوة في الاتحاد

يجب علينا ان نعود بالناء على م. روبان مندوب الس. ج. ا. العام للدعاية الذي اجاب استدعائنا واقام اسبوعين بيننا انه من المستحيل الا يؤثر علينا اعتقاده العميق في حظوظ العالم البدوي المستقبلية وذلك بفضل حزمه الحار وابعائه فجب علينا ان نمكف على افكاره وان نفهمها. فهل انه من الصعب ان نجتمع حول مائة اولئك الشخصيات الذين يشرفون في هذه البلاد على منتظمات الدفاع عن الفلاحة؟ وامام مشاكل القمح والزيت والتورم والقوارص بقطع النظر عن جميع مشاكلنا الفلاحية الاخرى هل ان النظريات متناقضة جدا (وتقصد بذلك النظريات الصادقة)؟ لا نظن ذلك.

يد انه يجب احترام عدة عوائد ومراعاة بعض الاهواء ولكن لماذا لم يؤد ذلك الواجب؟ ففي نظام اقتصادى عصى آلت به حربان الى الحالة الراهنة هل يستطيع القطر التونسي ان يسير كالفارس المنفرد؟ وهل يعتقد انه يستطيع ان يلزم بضاعته على السوق العالمية التي لم تبق فيها الوضعية مليه بل اصحت جغرافية وانه يستطيع الدفاع على منتوجاته بدون ان ينخرط في نظام موجود ليس في مقدوره ان يغيره؟

(تونس الفلاحية)

يوم الجمعة في ١٤ اكتوبر ١٩٤٩ قدم من فرنسا الى تونس صديقا م. روبان مندوب العام للدعاية الذي اوفدته منتظمتنا العتيدة الس. ج. ا.

وانى وحده لان م. زرماتي المكلف بشؤون فرنسا واه البحار لدى الس. ج. ا. اعتذر بسبب مرض خطير اصبه منذ فصل الصيف ولا يزال يعالجه غير ان حالته بدأت في التحسن وتمنى عودته الى نشاطه الحاسم في سبيل قضيتنا الجليلة.

ويوم الخميس في ١٥ اكتوبر وقع اجتماع بمركز ٧٢ شارع جول فيرى حضره نواب الس. ج. ا. وجامعة المنتجين لاجل النظر في برنامج عمل مدة مكوث م. روبان في البلاد التونسية.

واحيط جميع الحاضرين علما بالذاكرات التي وقعت في الايام الاخيرة بين اعضاء ديوان الحجره الفلاحية الفرنسية للشمال واهضاء ديوان الس. ج. ا. سعي في سبيل وضع الاسس الاولى لاتحاد بين المنتظمات الرسمية الفلاحية والمنظمة الصناعية.

وبعد الزوال اجتمع بمكتب الرئيس دلينى جل اعضاء ديوان الحجره الفرنسية للشمال باعضاء الس. ج. ا. كي يستأنفوا النظر في مسألة الاتحاد وبفضل استعداد جميع الحاضرين وضعت بصفة اجمالية اسس تلك المسألة بعد تبرير احترام خواص كل منظمة.

ان المساعي المبذولة في سبيل ذلك الاتحاد ترمى الى الدفاع على مصالح البلاد الاقتصادية العليا وحماية المهنة الفلاحية والفلاحين. ويوم الاثنين صباحا بعد ان تخبر م. روبان مع الكولونال بارطران المكلف بمصلحة الاحصاءات حضر اجتماعا خاصا بمسألة سعر الشعير. وخاطب على طريق الهاتف م. استيفال رئيس جامعة منتجي الشعير بالجزائر

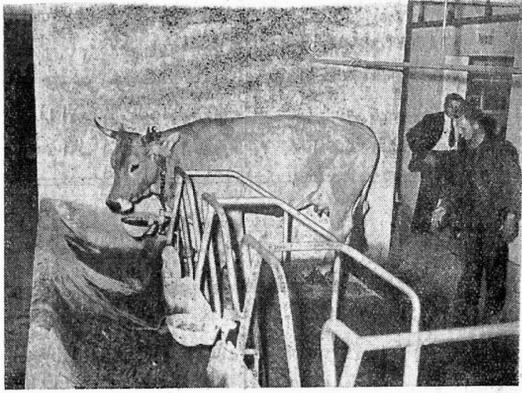
المنخرطة في سلك الس. ج. ا. ورغب منه ان يجيء الى تونس. وبعد الزوال اقبل م. باى مدير التعليم العمومى م. روبان وفاشرو وبعد تبادل الراى حول مسألة التعليم الصناعى استدعاهما لزيارة عدة مدارس صناعية. اما يوم ١٨ اكتوبر فبذل اتناه م. روبان نشاطا وافرا. واليكم تفاصيله:

اقبل م. بروبي الكاتب العام للحكومة التونسية م. روبان مصحوبا بالسادة فاشرو وكاريك وديمون.

ثم اقبل السيد الطاهر بن عمار رئيس الحجره الفلاحية التونسية للشمال م. روبان ومندوبى اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. ان تظن الرئيس بن عمار للمشاكل الدولية ادى حالا بهذه الشخصية الصادقة

فاذا اظفنا الى النشاط المشترك المذكور اعلاه المخابرات التي وقعت اخيرا بيننا وبين الحجره الفلاحية الفرنسية للشمال يسوغ لنا ان نعول على النجاح من ناحية تحقيق الاتحاد انه من المستحيل ان تخيب الآمال التي نعلقها في صديقين مخلصين كالرئيسين الطاهر بن عمار وبيار دلينى.

ويوم الثلاثاء ايضا بعد ندوة استدعى لحضورها الصحفون بمركز التحالف الفرنسى قدم م. روبان مصحوبا بعدة افراد من اعضاء هيئة اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. ووزارة الزراعة لزيارة معالى سيدى عبد القادر (البقية على الصفحة الثانية)



هذه صورة من صور المعرض الفلاحي الدولي الذي اقيم اخيرا بمدينة ليون لاجل السكنى والتجهيز الفلاحي وتمثل الشروط الراقية التي يكتثرون بتحقيقها للبر الحلوب

التزينة بالنسبة للدفاع عن الفلاحة الى اعتناق القضية العادلة المتعلقة بالاتحاد وتنظيم اصحاب الارادة الحسنة والكفاءة بهذه البلاد وذلك بدون تمييز.

ودليلا على الاستعداد الى الاتحاد من طرف جناب الرئيس بن عمار يجدر بنا ان نذكر انه قام بباريس مع ممثلى اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. بالدفاع على سعر القمح واحترام القوانين المتعلقة بديوان الحبوب.

فاما اظفنا الى النشاط المشترك المذكور اعلاه المخابرات التي وقعت اخيرا بيننا وبين الحجره الفلاحية الفرنسية للشمال يسوغ لنا ان نعول على النجاح من ناحية تحقيق الاتحاد انه من المستحيل ان تخيب الآمال التي نعلقها في صديقين مخلصين كالرئيسين الطاهر بن عمار وبيار دلينى.

ويوم الثلاثاء ايضا بعد ندوة استدعى لحضورها الصحفون بمركز التحالف الفرنسى قدم م. روبان مصحوبا بعدة افراد من اعضاء هيئة اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. ووزارة الزراعة لزيارة معالى سيدى عبد القادر (البقية على الصفحة الثانية)

## الفلاحة في جميع انحاء العالم

فيه الف مندوبا تقريبا ثلاثة وخمسين قطرا. واكدوا على وجوب مقاومة شديدة يقع تنظيمها ضد الامراض الحيوانية حتى تصير مستحيلة الحشرات من اللحم تلك الحشرات التي يبلغ قدرها في كل عام بانقلاصا فقط تلك البلاد المتأثرة بمهاتها فيما يخص تربية الحيوان ٧٠٠٠٠ طنا بدون ان يدخل في الحساب ٤٠٠٠٠ طنا من الطيور. (البقية على الصفحة الثانية)

ان عدة مؤتمرات دولية متعلقة بالشؤون الفلاحية يتبها اليها الآن العموم وليسما اولئك الذين يعترفون بالدور الذي تقوم به ولا تزال تقوم به باجتهاد متضاعف فلاحه عصرية في الاقتصاد الحاضر والاقتصاد المستقبل.

وفي البداية ان الجامعة الاوروبية للفلاحة عقدت اخيرا مؤتمرها بمدينة ايسبروك بالمنطقة التي تحتلها فرنسا ببلاد النمسا ودامت الجلسات من يوم ٢٩ سبتمبر الى غرة اكتوبر ١٩٤٩. وأبلغ لنا رئيس الجامعة الاوروبية الاستاذ ارست لور اليان الذي ختم به المؤتمر والذي وقعت اذاعته بجبل المحطات اللاسلكية الاوروبية راغبنا بما نشره على جريدتنا واليكم نصه:

« ان الفلاحة الاوروبية تجتمعت في اتحاد واحد سمي الجامعة الاوروبية للفلاحة. ان اهداف الجامعة الاوروبية للفلاحة هي قبل كل شئ: توفير مساهمة الفلاحة في تغذية الشعوب بفضل استثمار متضاعف وتحسين الشروط الحيوية بالنسبة للفلاحين والشغاليين الفلاحين وتبرير وتميئة الكسب الفلاحي وتوفير خصب الاراضى بفضل زراعة محكمة. ان انفس مكسب يجب على الفلاح ان يسهر على حفظه هو العائلة وحرية الدين وحرية التفكير وحرية الكلام. وكي تحفظ الجماهير الفلاحية سليمة فان الحماية الرسمية المقترنة بتوجيه السوق امر ضرورى كامر النظام التعااضدى. غير انه يجب على كليهما ان يحترما حرية الفلاح ومستمرته انا نرفض كل تدويل يمسه الفلاحة كما نرفض تاسيس جمعيات بدوية تشرف عليها الدولة. انا نتمكف على اقرار جمهور فلاحى مستقل ومستثمرات مستقلة وجمعيات وتعااضديات حرة وتهدف مساعى الجامعة الاوروبية للفلاحة بل مساعيا الاساسية الى بث هذه المبادئ وتحقيق هذه الامنية.»

## التعليم الصناعى الفلاحي

خصص جناب مدير العلوم والمعارف الم. باى صيحه يوم الاثنين ٢٥ اكتوبر كى يصحب م. روبان في زيارته لمراكز التعليم الصناعى الفلاحي وكانا مصحوبين بم. مازال رئيس مصلحة التعليم الفنى وم. برايطون مفقد التعليم الفلاحي وم. فاشرو رئيس اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. وابتدا الحديث بين م. روبان والشخصيات المذكورة اعلاه في السيارة التي انتقلوا فيها حول الهدف الذى يسعون في سبيل تحقيقه والمشاريع التي لا يزالون يواصلونها والبرامج التي يستعدون لتحقيقها.

ودل ذلك الحديث على اكثرات واعتناء مديرنا للتعليم العمومى بالتعليم الصناعى الذى ينهك فيه لسيما من الناحية الاجتماعية ويسعى في سبيل تميته في هذه البلاد وذلك بفضل تعليم اساسى يخول للشبيبة التونسية المتبع بالرفاهية. ويعلم م. باى الركن المهم الذى تحضه الفلاحة وذلك حتى في الاوساط الفلاحية الايسر حال بفضل التعااضديات والاشغال المشتركة.

اما مركز اربانة فيدير شؤونه م. لكونت فيتحتم اذن تهذيب العملة الفلاحين وتعليم (البقية على الصفحة الثانية)

## الفلاحة ببلاد روسيا السوفياتية

كما القتا النظر منذ اشهر عديدة الى ان الاتحاد السوفياتى قرر بمقتضى الامر الذى أصدره مجلس وزارته في ٢٤ اكتوبر ١٩٤٨ الشروع في تنفيذ محتويات برنامج التحسينات المتعلقة بالغابات والزراعة في ربوع الغابات الكائنة بالناحية الاوروبية من هذه البلاد. ان تطبيق ذلك البرنامج يستوجب اهتماما مسترسلا حسبما تفيد الوثائق التي اتصلنا بها والتي لا تسمح لنا غزراتها تلخيصها ولو بصفة موجزة جدا.

ويشمل هذا المشروع جهة شاسعة تتسع من مدينة كيايف الى جبال الاورال، ومن الشمال الى الجنوب من خزان الى اوديسا ومن القوقاز الى بحر الكاسيان. وترمى غايته الى حفظ الاراضى الرملية وحماية الزراعات. وكل ذلك طبق خريطة مخطوطة فيها الجداول الواضحة. ان الانتباه الذى تتوضح به الحكومة السوفياتية المشاكل الفلاحية والاهمية التي تلقها بها مما يجب اعتباره رمزا اقتضاه الدهر وانا نتمنى الى ان نقارن بين هذا الاتجاه والاكثرات الذى تتظاهر به منظمة الامم المتحدة من حيث تدليل صعوبات التموين العالمى والجهد الذى ترغب بذله من جميع اقطار الهم المتجددة منظمة التغذية والفلاحة (ف. ليسانكو. اما الانتاج المنتظر الذى يصعب علينا ان نثبت قدره فسيبلغ ١٠٠ قنطارا بالنسبة للهكتار الواحد بينما يبلغ الانتاج المتوسط بروسيا السوفياتية ١٢ قنطارا بالنسبة للهكتار الواحد بصفة عامة. وكيفما يكون الحال فان جملة المحصول بروسيا السوفياتية في سنة ١٩٤٨ بلغ ١٢٦ مليون طن اى لا يقل عن جملة محصول ١٩٤٠ الا بشئ ضئيل. والسبب في هذه النتيجة الجميلة هو محصول يتجاوز القدر الاعتيادى وتوفير المساحات المزروعة. اذن فلا غرابة اذا علمنا ان اتفاقا سوفياتيا انجليزيا وقع ابرامه ويتضمن ان روسيا السوفياتية ستسلم لانجلترا مليون طن من الحبوب الثانوية في بحر السنة الزراعية ١٩٤٩ - ١٩٥٠ وكالعادة لم تسبح السلط الانجليزية بسعر تلك المعاملة. غير انه يلوح ان الاسعار التي وقع الاتفاق عليها يتجاوز قدرها بقليل الاسعار العالمية. اما القمح فلا نظن ان روسيا ترضى بان تسلم كمية منه الى بريطانيا العظمى. ووافق مجلس وزراء الاتحاد السوفياتى على البرنامج المسطر لموسم ١٩٤٩ - ١٩٥٠ (البقية على الصفحة الثانية)